



# Mère Teresa

*et les  
Béatitudes*

Eileen Egan & ■  
Kathleen Egan, O.S.B. ■

ÉDITIONS DES BÉATITUDES

**Eileen Egan & Kathleen Egan, O.S.B.**

**Mère Teresa  
et les Béatitudes**

Éditions des Béatitudes

*Qu'aucune douleur,  
qu'aucun chagrin  
ne vous atteigne  
au point de vous faire oublier  
la joie  
du Christ Ressuscité.*

*Mère Teresa*



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

*Bienheureux ceux  
qui ont faim et soif  
de justice  
car ils seront rassasiés.*

## IV

# Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice

### PAROLES POUR LA MÉDITATION

*Bienheureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés.* Mt 5, 6

Bienheureux ceux qui ont faim et soif de sainteté. Les deux interprétations sont bonnes : celle de l'intérieur, la faim tenaillante de sainteté et la soif d'elle qu'aucune valeur du monde ne peut éteindre, aussi bien que le désir ardent de l'accomplissement de la justice autour de soi.

Combien de révolutions se sont déclenchées en vue de chasser les inégalités et établir la justice une fois pour toutes ? Des flots de sang ont été versés quand l'indignation et la colère se sont transformées en violence. L'histoire démontre que la violence engendre la violence et conduit à davantage d'oppression. Mais c'est une révolution d'amour que Mère Teresa a entreprise.

Il faut plus de temps pour une révolution d'amour que pour une révolution sanglante, mais une révolution d'amour fait ses preuves dans le temps et ne laisse pas de victimes dans son sillage.

Notre soif de justice, de sainteté, peut s'éteindre avec «l'eau vive» promise par Jésus. (Jn 4, 10)

En parlant avec la Samaritaine à qui il annonça qu'il était le Messie, Jésus lui promit, comme à tous ses disciples, cette eau vive.

Dans ses causeries, Mère Teresa ne cessait de répéter : « *Jésus s'est fait Pain de Vie pour répondre à notre faim de Dieu et de son amour.* » La journée des Missionnaires de la Charité est centrée sur le partage du Pain de Vie à la messe. C'est à la table du Seigneur qu'elles trouvent la force de rassasier la faim de ceux qu'elles servent :

Faim de vivres quand ils meurent de faim,  
faim de consolation quand ils sont abandonnés,  
faim de respect quand ils sont humiliés,  
faim d'une parole aimable quand on les a méprisés,  
faim d'un sourire quand ils sont déprimés.

Seigneur Jésus,  
aide-nous à trouver un moment chaque jour,  
ne serait-ce que quelques minutes,  
pour nous approcher de toi.  
Apprends-nous à bien prier,  
afin que remplis de ton Esprit  
nous puissions tendre la main  
à ceux qui ont faim autour de nous.

## *CE QUE DIT MÈRE TERESA*

Le service doit venir d'un cœur rempli de Dieu.

*Apporter le Christ aux autres dépend de ce que nous faisons pour les pauvres et de la manière dont nous le faisons. Nous pouvons le faire d'une certaine manière et nous pouvons le faire d'une autre manière. Jamais je n'oublierai le jour où un homme est venu visiter notre foyer pour les pauvres qui mouraient. Il arriva juste au moment où les sœurs ramenaient certains moribonds de la rue. Elles avaient ramassé un homme dans le caniveau et il était couvert d'asticots. Sans savoir qu'on l'observait, une sœur vint s'occuper du mourant. Le visiteur continua d'observer le travail de la sœur. Il vit toute la tendresse avec laquelle elle s'occupait de son patient. Il remarqua avec quelle délicatesse elle le lavait et lui souriait. Elle ne négligeait aucun détail en prenant soin de cet homme à l'agonie. Je me trouvais aussi au Mouroir ce jour-là.*

*Après avoir observé la sœur avec attention, le visiteur se tourna vers moi et dit : "Je suis venu ici aujourd'hui sans croire en Dieu, le cœur rempli de haine, mais maintenant, je pars en croyant en Dieu. À travers les mains de cette sœur - à travers ses gestes, à travers sa tendresse - qui étaient remplies d'amour pour ce pauvre malheureux, j'ai vu l'amour de Dieu descendre sur lui. Maintenant, je crois." À cette époque, je ne savais même pas qui était cet homme, ni qu'il était athée.*

*Voilà ce que j'attends de nos Coopérateurs. Est-ce que vous voulez bien faire la même chose pour ceux qui vous entourent ? Vous avez besoin d'être unis au Christ. Vous avez besoin de la prière. Votre service doit venir d'un cœur rempli de Dieu.*

D'un entretien à l'Oratoire de Londres, 13 juin 1977

## *VIVRE LES BÉATITUDES*

Quand Mère Teresa arriva avec une équipe de sœurs à Lima au Pérou, elles s'installèrent dans une ancienne maison-mère désertée dans un quartier à risque de la cité appelé la Parada. Elles appelèrent leur foyer, Hogar de la Paz (Foyer de la Paix).

Derrière l'enceinte qui abritait un patio, l'ordre et la paix régnaient. Juste derrière les murs se trouvaient quelques-uns des innombrables stands et étals qui s'étendaient sur plus de huit cents mètres. On vendait tout ce qu'on pouvait imaginer de neuf et d'occasion sur ce qu'on appelait «le Marché des Voleurs». La fumée s'élevait des minuscules stands d'alimentation qui nourrissaient la population grouillante du marché. Les Coopérateurs, hommes et femmes de tous milieux, médecins, professeurs, femmes au foyer et hommes à tout faire, devinrent sans tarder des volontaires enthousiastes prêts à aider le Foyer de la Paix.

Un petit groupe, cependant, ne fut pas accueillant à l'égard des sœurs, et ces dernières furent stupéfaites quand on leur suggéra qu'elles feraient mieux de partir. C'était des membres du clergé. Ces personnes dirent aux sœurs que les problèmes du Pérou exigeaient davantage que ce qu'elles pouvaient donner et qu'il était temps de changer les structures qui augmentaient la pauvreté qui régnait.

Les Missionnaires de la Charité ne faisaient rien pour changer ces structures, leur dit-on, aussi leur présence prolongeait la misère des gens. Ceux qui émettaient ces critiques exprimaient leur faim et leur soif pour la justice en dénonçant un système corrompu par l'injustice. Ils voulaient un changement radical. Toute situation provisoire, toute amélioration de peu d'importance ne faisaient que retarder la chute des structures préjudiciables.

Dom Helder Camara avait soulevé ce problème lorsqu'il était sur le podium avec Mère Teresa, devant huit mille personnes présentes au Congrès Eucharistique de Philadelphie en 1976. Dom Helder parla de violence institutionnalisée et de la nécessité d'établir de nouvelles structures. Il insista sur la non-violence de Martin Luther King dans le changement de la société. Il y avait, disait-il, ceux qui pensaient que la seule chose à faire était d'établir de nouvelles structures et que l'aide des pauvres pouvait attendre.

«Mais en attendant, en attendant,» dit-il en regardant Mère Teresa, «la faim des pauvres crie vers ceux qui les nourriront et les aideront.»

Les sœurs de Lima ne répondirent pas. Elles étaient trop occupées par le travail éreintant qui consistait par exemple à laver un vieil ivrogne aux yeux chassieux laissé à demi-mort dans la rue, ou à soulever les enfants malades dans leurs lits pour changer les draps. Le gardien du Foyer de la Paix avait un nom qui plaisait énormément à Mère Teresa. Il s'appelait Jésus.

En apportant la justice à ceux que la société rejetait, Mère Teresa démontre que cette nouvelle vie est rendue possible quand les relations changent entre les riches ou ceux qui ont ce qu'il faut et les plus pauvres des pauvres. Entre ceux qui exercent un pouvoir dans leur propre vie et dans la vie des autres, et ceux qui n'ont aucun pouvoir.

Quant au changement de structures, Mère Teresa disait : « *Ceux qui croient aux changements de structures peuvent suivre leur conscience. Notre travail concerne la personne individuelle, le plus pauvre des pauvres. Ce n'est qu'en étant avec nous que Jésus nous a sauvés. Nous pouvons faire la même chose. Toute la désolation des pauvres, non seulement leur pauvreté matérielle mais aussi leur misère spirituelle doit être sauvée.* »

**Une révolution d'Espérance.** Un jeune homme rencontrant Mère Teresa dans une petite rue de Calcutta se mit à genoux pour lui toucher les pieds. Mère Teresa le releva. Il parlait tout joyeux d'un jour unique pour lui. C'était le jour de son mariage. Il avait été mendiant, avait approché la mort et on l'avait transporté au mouvoir. Après avoir réussi à le sauver, les sœurs l'établirent à un poste de cireurs de chaussures. Désormais ce citoyen respectable pouvait se marier et fonder un foyer. Une révolution d'espérance avait été accomplie, une petite vie sauvée de la mort dans un caniveau. Le bonheur de Mère Teresa était à son comble, car ce qu'elle souhaitait toujours et ce pourquoi elle travaillait, c'était de donner force et dignité à un être humain.

**La bonté de Pedro : une bénédiction.** Une sœur a rapporté l'histoire de l'un des malades qui était au foyer pour sidéens, «Le Don de la Paix», à Washington :

La famille de Pedro appela au téléphone pour demander si leur fils de vingt-cinq ans pouvait venir au Don de la Paix. Ils disaient que ce n'était pas très facile de l'aider à cause de son caractère. Mais dès le début, en juin 1987, avec la grâce de Dieu, c'était lui qui faisait la paix dans le groupe des hommes. Si quelqu'un était dans une mauvaise passe, il savait trouver les mots justes pour lui procurer la paix. Généreux et bon pour les autres, il faisait preuve



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

<http://www.exultet.net>

nombreuses langues.

\*\*\*

En 1976, fondation des Missionnaires Contemplatives de la Charité à New York, suivie en 1984 de la fondation des Prêtres Missionnaires de la Charité à New York également.

\*\*\*

Parmi l'avalanche d'honneurs conférés à Mère Teresa, le Prix Nobel de la Paix lui est attribué en 1979, diffusant ainsi l'histoire de son œuvre et son esprit à travers le monde. Le film «Mère Teresa» (Production Petrie), documentaire très apprécié fait connaître la réalité de l'œuvre à un nombre incalculable de personnes par l'intermédiaire de la télévision et des bandes vidéos.

Pendant les trois dernières décennies, Mère Teresa a pu répondre aux demandes de responsables d'églises, souvent soutenues par l'autorité civile locale, pour faire venir les sœurs dans des lieux de misère et de nécessité, dans les coins les plus reculés du monde.

Les sœurs consacrent leur vie dans des œuvres de miséricorde en Amérique du Nord, aux Îles Caraïbes, en Amérique Centrale et en Amérique du Sud, en Moyen-Orient en Afrique, en Asie, en Australie, en Océanie et sur le Continent Européen, y compris les États Indépendants du Commonwealth, et l'ancienne Union soviétique.

\*\*\*

En 1985, lors d'une visite en Chine, Mère Teresa propose d'emmener les sœurs travailler pour les pauvres et les handicapés. Le fils de Deng Ziaoping, responsable du travail des handicapés et lui-même handicapé, rejette la proposition.

\*\*\*

En 1986, Mère Teresa fait l'expérience du "plus beau jour" de sa vie quand elle emmène Jean-Paul II visiter "ses trésors" au Mouroir de Calcutta.

\*\*\*

En 1988, Mère Teresa emmène des équipes de sœurs en Union soviétique. En 1990, vient l'appel pour la Sibérie et en 1991, un appel longtemps attendu pour l'Albanie.

\*\*\*

En décembre 1991, lors d'une tournée en Europe et en Amérique du Nord, le cœur surmené de Mère Teresa commence à flancher, et elle est au plus mal quand on l'hospitalise à La Jolla, en Californie. Elle retrouve en partie sa santé, et reprend sa tournée le 15 janvier 1992.

\*\*\*

À partir de mai 1992, il y a des sœurs, des Frères, et des Pères des Missionnaires de la Charité dans cinq cents maisons réparties dans quatre-vingt-dix-sept pays. Mère Teresa prie avec ferveur pour que, sans tarder, des membres de l'ordre soient autorisés à travailler en Chine.

\*\*\*

En 1993, malgré son état de santé qui s'aggrave (par deux fois, à Mexico et à Dehli, elle s'évanouit en public), Mère Teresa se rend à Pékin.

\*\*\*

En août 1993, soucieuse de l'avenir de l'Ordre, Mère Teresa décide que seuls seront désormais considérés comme des Collaborateurs, les laïcs directement impliqués dans l'action des Missionnaires de la Charité.

\*\*\*

En avril 1996, Mère Teresa est hospitalisée à la suite d'une fracture de la clavicule occasionnée par une chute.

\*\*\*

En août 1996, Mère Teresa est de nouveau hospitalisée, les crises de la malaria aggravant son état de complications pulmonaires. Aussitôt sortie, elle reprend son labeur quotidien parmi les pauvres des bidonvilles.

\*\*\*

Le 5 septembre 1997, Mère Teresa s'éteint «dans la paix du Seigneur». Le monde entier pleure celle que la presse internationale célèbre comme «une sainte contemporaine».

## Appendice 2

# Les Coopérateurs de Mère Teresa

Même s'ils ne sont pas appelés au même style de vie que les Missionnaires de la Charité, les Coopérateurs laïcs de Mère Teresa partagent la même optique : voir Dieu en chaque être humain. Guidés par cette façon de voir, ils désirent partager leur personne et leurs biens avec les plus isolés, les plus pauvres, les affligés, ceux qui souffrent et ceux qui ne sont pas aimés. Toute personne partageant cette vision et cet appel, quelle que soit son origine religieuse, peut devenir Coopérateur.

Les Coopérateurs de Mère Teresa ne sont pas dans une organisation, mais forment une famille étendue de par le monde. Il n'y a ni droits ni collectes de fonds. On les appelle des liens. Actuellement, ils sont actifs dans soixante-dix pays.

S'ils habitent près d'une maison des Missionnaires de la Charité, les Coopérateurs prennent part aux tâches de miséricorde des sœurs. Sinon, ils se retrouvent pour exécuter des œuvres de miséricorde envers ceux qui sont dans leur propre région. Les Coopérateurs Malades et Souffrants qui ne peuvent pas participer aux tâches de miséricorde offrent leur propre souffrance, et les unissent au travail des Missionnaires de la Charité. Certaines prières sont proposées aux Coopérateurs, notamment «La Prière de la paix» de saint François d'Assise. Toute personne qui voudrait en savoir davantage sur les Coopérateurs peut écrire à :

Œuvres de Mère Teresa  
60, rue de la Folie Méricourt  
75011 Paris

# Tables des matières

<b>INTRODUCTION.....</b>	<b>3</b>
<b>I. HEUREUX CEUX QUI ONT UNE ÂME DE PAUVRE.....</b>	<b>8</b>
<b>II. HEUREUX CEUX QUI PLEURENT .....</b>	<b>13</b>
<b>III. BIENHEUREUX LES DOUX .....</b>	<b>18</b>
<b>IV. BIENHEUREUX CEUX QUI ONT FAIM ET SOIF DE JUSTICE.....</b>	<b>22</b>
<b>V. BIENHEUREUX LES MISÉRICORDIEUX.....</b>	<b>26</b>
<b>VI. BIENHEUREUX LES CŒURS PURS .....</b>	<b>30</b>
<b>VII. BIENHEUREUX LES ARTISANS DE PAIX .....</b>	<b>34</b>
<b>VIII. BIENHEUREUX LES PERSÉCUTÉS POUR LA JUSTICE .....</b>	<b>38</b>
<b>LES GRANDS TOURNANTS DE LA VIE DE MERE TERESA.....</b>	<b>42</b>
<b>LES COOPÉRATEURS DE MÈRE TERESA.....</b>	<b>46</b>
<b>TABLES DES MATIÈRES .....</b>	<b>47</b>